

# Le Studio des Variétés se refait une beauté

■ Créé en 2012, le Studio des Variétés Wallonie-Bruxelles était un peu une antenne de son homologue parisien.

■ Sous l'impulsion de son nouveau directeur artistique, Michael Larivière, il s'émancipe.

**Les Belges Olivier Juprelle et Noa Moon, la Française Clarika** témoignent de leur passage par le Studio des Variétés. De Bruxelles et de Paris.

Qui connaît le Studio des Variétés? Pas grand monde. Même dans le milieu (maisons de disques, tourneurs, managers), les professionnels ne savent pas très bien de quoi il s'agit. Michael Larivière, qui a repris la direction artistique depuis avril 2016, a l'intention de redonner un peu de visibilité à cette précieuse structure artistique et pédagogique soutenue par le ministère de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Déjà, l'appellation prête à confusion. "Il faut faire avec ce nom qui est une appellation héritée de Paris" constate notre interlocuteur. Le Studio des Variétés Wallonie-Bruxelles est une émanation du Studio des Variétés, fondé en 1984 dans la capitale française. Et de préciser : "Le Studio des Variétés n'est pas un studio d'enregistrement, mais un lieu de travail. Variétés ne doit pas être pris dans le sens de 'variétoche', mais de variétés des styles de musique car il est aussi bien question de rock que de hip hop, de metal ou de chanson."

Michael Larivière, qui succède à Denis Gerardy, n'est autre que le chanteur du groupe liégeois My Little Cheap Dictaphone. Il a 37 ans aujourd'hui et baigne dans la musique depuis ses 15 ans. Il possède

une solide expérience. Pas seulement en tant que musicien, mais aussi pour avoir travaillé au sein de Jaune Orange, à la base un collectif qui organisait des concerts et faisait tourner des artistes. Il a produit des groupes aussi et, depuis 10 ans, pratique le coaching scénique. "J'ai commencé mon projet à la guitare tout seul sur scène. J'étais très timide. Il m'a fallu des années avant d'être à l'aise. Aujourd'hui, on demande de plus en plus aux artistes d'être performants tout de suite."

Après avoir conseillé l'un ou l'autre artiste au Studio des Variétés à Bruxelles, on lui propose d'aller suivre une formation à Paris. La structure française étant différente de la belge, il ressort diplômé après 3-4 mois de cours intensifs. Dans la foulée, Denis Gerardy, lui propose de reprendre les rênes du Studio, insistant sur le fait qu'il était important que le nouveau directeur soit un artiste et un coach, comme c'est le cas à Paris. Si la structure belge existe depuis 2012, elle avait un peu trop tendance à être une sorte d'"antenne" belge. "Philippe Albaret mettait à disposition ses coaches français. Depuis que je suis là, on essaie de plus en plus de travailler avec du personnel belge", relève Michael Larivière. Et d'avoir davantage d'autonomie.

Michael  
Larivière  
est le chanteur  
du groupe  
My Little Cheap  
Dictaphone.

# Quelques exemples de coaching

## Le coaching scène

Benjamin Grandgeorge, Versaillais de naissance et Bruxellois d'adoption, alias Grandgeorge sur scène, a bénéficié de deux coachings à la demande de son tourneur Patrick Dubucq. "Après la sortie du simple "So fine", sorti en avril 2015, se profile très rapidement l'opportunité de faire 4 grandes scènes de festivals – Les Ardentes, les Francos, Ronquières, le BSF, raconte l'organisateur de concerts. Grandgeorge et ses deux musiciens ne s'étaient, jusque-là, produits que sur des petites scènes." Comme il l'avait déjà fait auparavant pour d'autres artistes, Patrick Dubucq se dit qu'il serait opportun pour les trois artistes d'avoir un coaching, histoire d'aborder ces grandes scènes de la manière la plus efficace possible. Le coaching scène (où se placer sur scène, quelle complicité avoir avec ses musiciens...) se fera avec Cédric Van Caillie, du groupe Balimurphy. "Le coach est un regard extérieur, qui donne un avis, qui suggère, mais n'est pas directif" apprécie Patrick Dubucq. "Après les artistes en font ce qu'ils veulent."

Fin janvier 2016, rebelote, cette fois avec Michael Larivière, histoire de travailler un spectacle non plus de 30-45 minutes mais de 1h30. Grandgeorge allant se produire dans des salles (Ronde du Botanique à Bruxelles, Eden de Charleroi, notamment). Là, ils vont notamment travailler l'ordre des morceaux, les éclairages...

## Le coaching interview

"Là, on travaille avec Blanche qui va représenter la Belgique à l'Eurovision explique Michael Larivière. Blanche, c'est Ellie Delvaux. Elle a participé à The Voice, en 2016. C'est Pierre Dumoulin, le chanteur de Roscoe, qui a flashé sur elle. Sa voix de basse, sa per-

sonnalité, le fait qu'elle écoutait du rock indie l'ont marqué. Il lui a proposé de lui écrire une chanson, ils préparent un EP. Et voilà qu'elle se retrouve à l'Eurovision. Elle va passer devant 250 millions de téléspectateurs dans deux mois. La fille n'a jamais fait un concert de sa vie, elle est super timide. Elle va se retrouver à devoir faire plein d'interviews pour l'Eurovision. Le coaching interview va lui permettre de gagner du temps."

## Le coaching hip hop

"Ce style musical est en pleine explosion, commente Michael Larivière. Prenons l'exemple de Damso. Ce rappeur belge né en 1992 cartonne en France, c'est le seul artiste belge disque d'or cette année. Il est moins connu en Belgique, tout simplement parce que Booba, rappeur français de 40 ans, l'a pris sous son aile. Il fuit ses premières parties dans des Zenith. Il n'a quasi pas d'expérience de scène. On vient de passer deux semaines à Charleroi pour bosser la scène avec Romeo Elvis et Jeanjass Caballero, aussi, déjà super bons à la base. Ils vont prendre des cours de chant également. Avant les festivals, ils referont une session de deux jours de coaching scénique."

## Le coaching chant

"Romeo Elvis, qui a une voix très basse, nous a fait part de ce constat: après trois dates d'affilée, il n'avait plus de voix. Birgid Volens travaille aussi le Tai Chi. Le chanteur va apprendre comment se positionner, comment économiser sa voix, comment s'échauffer. J'entendais Julien Clerc qui disait que depuis 40 ans, il prenait des cours de chant toutes les semaines. Quand j'étais à Paris au Studio des Variétés, j'ai croisé des artistes célèbres qui venaient prendre des cours. Il n'y a pas de gêne à aller suivre un coaching."

**"Blanche va représenter la Belgique à l'Eurovision. Elle est timide. Il faut la préparer à aligner les interviews."**

Michael Larivière

## Vade-mecum

### 1 Qu'est-ce que le Studio des Variétés ?

Ce n'est pas une école. C'est une structure artistique et pédagogique qui propose des coachings. Le mot coaching fait peur. On y voit soit le coach sportif, soit le coach de The Voice. Au final, Ce mot est utilisé, parce qu'il n'y en a pas vraiment de meilleur. Le Studio des Variétés propose des coachings scène, chant, anglais, interviews, des formations (comme celle aux médias). Des stages, aussi.

### 2 A qui s'adresse-t-il ?

Il s'adresse aux artistes, en développement ou confirmés qui bénéficient d'un minimum d'encadrement professionnel (agent, manager, maison de disques,...). Ce n'est pas une manière de filtrer. Très peu d'artistes sont refusés. Parfois on leur demande de revenir plus tard. Le Studio travaille davantage avec des artistes qui veulent devenir semi-pros ou pros.

### 3 Combien cela coûte-t-il ?

En gros, les artistes n'ont rien à payer. Tout est pris en charge par le Studio des Variétés, qui est soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, et bénéficie des aides APR de la Région pour les emplois.

### 4 Qu'est-ce qu'un coach ?

C'est quelqu'un qui après avoir rencontré un artiste en demande va effectuer un "diagnostic", voir ce dont l'artiste a envie, ce dont il a besoin, va le faire progresser. Au final, tout le monde sort content de l'expérience. Le tourneur, le manager, la maison de disques, déjà rien que parce que le live est meilleur.